



Le Père Lachaise

L'une des sept collines de Paris, appelée Champ-l'Évêque car elle appartenait au Moyen Âge à l'évêque de Paris, prit au XIIIe le nom de Mont-aux-Vignes, pour les cultures que l'on y réalisait alors. En 1430, un riche commerçant du nom de Régnault de Wandonne acheta le domaine afin d'y faire construire une maison cossue : une *folie*. C'est l'origine du nom de l'actuelle rue de la Folie-Regnault dans le 11^e arrondissement.

Deux siècles plus tard, les Jésuites acquièrent le terrain pour en faire un lieu de repos et de convalescence. La maison accueille quelques heures le jeune roi Louis XIV venu assister sur ces hauteurs à des combats lors de la Fronde. Cet événement donnera au lieu le nom de Mont-Louis. Mais le plus illustre occupant fut François d'Aix de La Chaise (1624-1709), dit le Père La Chaise, confesseur du roi de France Louis XIV, qui exerça une influence modératrice sur celui-ci dans la lutte contre le jansénisme. Il y demeurera de 1675 jusqu'à sa mort en 1709.

Le comte de La Chaise, frère du père jésuite, donna de nombreuses fêtes sur le domaine, ce qui contribua à son agrandissement et son embellissement. Mais en 1762, la Compagnie de Jésus fut contrainte de céder le terrain en raison d'une dette du père de Jacy. Au fil des années, les jardins furent laissés à l'abandon et les propriétaires se succédèrent, pour revenir, le 9 Ventôse an XI au préfet de la Seine, Nicolas Frochot, contre la somme de 180 000 francs.

Avec la fermeture le 1^{er} décembre 1780 du cimetière des Innocents, en application tardive de la loi de 1765 interdisant les cimetières en ville, Paris commençait à manquer de lieux de sépultures. Napoléon Bonaparte, alors consul, décréta que « chaque citoyen a le droit d'être enterré quelle que soit sa race ou sa religion », réglant le cas des mécréants, des excommuniés, des comédiens et des pauvres. Au début du XIXe siècle furent ainsi créés plusieurs nouveaux cimetières hors des limites de la capitale : le cimetière de Montmartre au nord, le cimetière de l'Est, le cimetière de Montparnasse au sud et, à l'ouest de la ville, le cimetière de Passy.

Le préfet de Paris décréta la transformation des 17 hectares de Mont-Louis en cimetière de l'Est. La conception du cimetière fut confiée à l'architecte néo-classique Alexandre Théodore Brongniart en 1803. En tant qu'inspecteur général en chef de la deuxième section des travaux publics du département de la Seine et de la Ville de Paris, Brongniart dessinera les grands axes sous la forme, pour la première fois, d'un immense jardin à l'anglaise, aux allées accidentées, pourvues d'arbres et de plantes aux essences diverses et bordées de sépultures sculptées. Il projettera des monuments funéraires dont finalement aucun ne sera réalisé, à l'exception de la sépulture de la famille Greffuhle, au style néo-gothique épuré.

Le 21 mai 1804 (1^{er} Prairial an XII), le cimetière fut officiellement ouvert par une première inhumation : celle d'une petite fille de cinq ans, Adélaïde Paillard de Villeneuve, fille d'un porte-sonnette du faubourg Saint-Antoine. Il était à l'origine destiné aux Parisiens de l'un des quatre arrondissements de la rive droite (les 5, 6, 7 et 8^{eme} de l'époque), en fosse commune ou en concession perpétuelle. Mais le cimetière n'eut pas la faveur des Parisiens, qui rechignaient à se faire enterrer sur des hauteurs, de plus hors de Paris, et dans un quartier réputé populaire et pauvre.

En 1804, le Père-Lachaise ne comptait que 13 tombes. L'année suivante, il n'y en avait que 44, puis 49 en 1806, 62 en 1807 et 833 en 1812. En 1817, pour redorer l'image du cimetière la mairie de Paris organise le transfert des dépouilles d'Héloïse et Abélard, ainsi que de Molière et La Fontaine. Il n'en fallait pas plus : en 1830, on décomptait 33 000 tombes. Le Père-Lachaise connut à cette époque cinq agrandissements : en 1824, 1829, 1832, 1842 et 1850. Ceux-ci lui ont permis de passer de 17 hectares 58 ares (175 800 m²) à 43 hectares 93 ares (439 300 m²) pour 70 000 tombes, 5 300 arbres, une centaine de chats, une volière d'oiseaux et deux millions de visites.

D'illustres sculpteurs et architectes feront de ce lieu un véritable musée dès le XIX^e siècle : parmi eux, Guimard, Garnier, Visconti, Paillard ou Barris. La chapelle ainsi que le portail principal d'alors (boulevard de Ménilmontant) furent conçus par l'architecte néoclassique Étienne-Hippolyte Godde en 1823 et 1825. David d'Angers créa la plupart des monuments du « Quartier des Maréchaux d'Empire ».

Lors de la Commune de Paris, en mai 1871, le Père-Lachaise fut le théâtre d'une véritable guerre civile, en raison de sa localisation stratégique sur la colline. Les Fédérés installèrent leur artillerie en plein cœur du cimetière, mais furent rapidement encerclés par les Versaillais de Thiers d'un côté et les prussiens de l'autre. Les 147 survivants furent fusillés le 28 mai 1871 devant le mur qui prit ensuite le nom de mur des Fédérés, au sud du cimetière.

Ce n'est qu'à la fin du siècle, en 1894, que débutèrent les travaux du columbarium et du crématorium, conçus en 1886 par Jean Camille Formigé dans un style néo-byzantin. L'ensemble ne fut achevé qu'en 1908.

En 1895 le Monument aux morts d'Albert Bartholomé acheté par la Ville de Paris au salon du Petit-Champ-de-Mars en 1895 est installé au Cimetière du Père-Lachaise.

Combien y a-t-il eu d'inhumations au Père-Lachaise depuis son ouverture ?

Plus d'un million.

Combien y a-t-il de tombes aujourd'hui ?

Le Père-Lachaise compte aujourd'hui plus de 69 000 sépultures.

Combien y a-t-il de cases au columbarium ?

On compte autour de 26 500 cases sur trois niveaux.

Quelques records :

- ▶ La première personne inhumée Selon les registres du cimetière, une fillette de cinq ans, Adélaïde Paillard de Villeneuve, inhumée en 1804 dans l'actuelle 42^{ème} division, serait la première personne inhumée au cimetière.
- ▶ La tombe la plus ancienne Dans l'actuelle 60^{ème} division, on peut voir la plus ancienne pierre tombale : celle de Reine Févez.
- ▶ Les défunts les plus anciens Contemporains du XII^{ème} siècle, Héloïse et Abélard sont à l'évidence les défunts les plus anciens du cimetière. Ils y furent transférés en 1817 dans le but de promouvoir la notoriété du Père-Lachaise. Citons également Molière et La Fontaine dont les restes (hypothétiques) furent amenés à la même époque.
- ▶ La première chapelle La chapelle de la famille Greffulhe édifée en 1815 dans l'actuelle 43^{ème} division.
- ▶ La première sculpture La stèle cénotaphe du dragon Antoine de Guillaume-Lagrange (1782-1807), dans l'actuelle 29^{ème} division.
- ▶ La première statue La pleureuse en marbre de la sépulture du négociant Pierre Gareau (+1815), dans la 10^{ème} division.
- ▶ La plus haute sépulture Le « phare » de Félix de Beaujour, qui culmine à 20m de hauteur, dans la 43^{ème} division, est à l'évidence le plus haut monument du cimetière. On peut l'apercevoir du haut de la Tour Eiffel.
- ▶ La plus monumentale Le mausolée de la famille Demidoff-Strogonoff, dans la 19^{ème} division, suivi de près par la tombe d'Adolphe Thiers, dans la 55^{ème} division.
- ▶ La plus fleurie En dehors de la Toussaint, la tombe la plus fleurie est sans doute celle d'Allan Kardec, dans la 44^{ème} division.
- ▶ La plus visitée Difficile à dire. Cela se joue entre Allan Kardec, Jim Morrison, Edith Piaf et Frédéric Chopin.